Photography in Argentina: Contradiction and Continuity

Laurence Corbel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29955>

DOI : 10.4000/critiquedart.29955

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Laurence Corbel, « Photography in Argentina: Contradiction and Continuity », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/29955> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29955>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Photography in Argentina: Contradiction and Continuity

Laurence Corbel

- 1 C'est à un sujet encore peu voire pas exploré en dehors de l'Argentine, que se consacre ce catalogue d'exposition imposant tant par la période qu'il couvre – 160 années de l'histoire de la photographie argentine allant de l'émergence du médium jusqu'à aujourd'hui – que par le nombre et la diversité des images photographiques qu'il rassemble – plus de 200 photographies choisies parmi les œuvres d'une soixantaine d'artistes. Portraits individuels et collectifs, paysages vernaculaires, urbains et ruraux, traces d'interventions artistiques dans l'espace public, offrent ainsi l'image d'une identité plurielle de l'Argentine. Organisée dans le cadre de l'importante manifestation Pacific Standard Time : LA/LA consacrée cette année au dialogue entre l'art latino-américain et la ville de Los Angeles, l'exposition *Photography in Argentina, 1850-2010: Contradiction and Continuity* est l'occasion de découvrir une histoire d'une grande richesse dont les connexions avec la scène internationale sont fortes, notamment en raison des nombreux mouvements migratoires transatlantiques et des échanges avec l'Amérique du Nord. Comme l'annoncent les deux commissaires Idurre Alonso et Judith Keller, le prisme adopté pour présenter cette histoire est celui de la contribution de la photographie à la construction d'un récit national et plus récemment, à sa déconstruction. Il s'agit de mettre en évidence la permanence de certaines thématiques dans la photographie argentine et d'analyser l'évolution de leurs représentations au fil du temps. Les photographies sont réparties dans quatre sections thématiques – « civilisation et barbarie », « mythes nationaux », « le geste », « fissures » – qui témoignent des moments historiques et des mouvements esthétiques dans lesquels la photographie a joué un rôle crucial en Argentine, y compris à titre de propagande politique ou comme résistance à la dictature. La sélection montre ainsi comment elle contribue à la construction de figures mythiques, telles celle de l'indien figée par un regard exotique avant d'être revisitée par les enquêtes ethnologiques, celle du gaucho, version argentine de l'idéal héroïque masculin du cowboy décliné par Gustavo Di Marcho en variantes *queer* ou encore celle de la légendaire Evita Perón. La section consacrée aux gestes artistiques (« The Gesture », p. 120-196) commentée par l'essai

d'Ana Longoni et Natalia Fortuny (« Putting the Body : Captured Gestures, Persistence and Drifts », p. 271-281), qui aborde la période trouble de l'histoire argentine, celle de la dictature militaire, montre le rôle crucial des images photographiques dans la construction d'une mémoire et des formes d'actions politiques qui lui ont opposé une résistance dans l'espace public.